

*Gazette des sciences médicales de Bordeaux.* Voici les principales conclusions de ce mémoire :

Des propriétés de la fibre musculaire utérine, les plus essentielles sont l'*extensibilité*, la *rétractilité* et la *contractilité*.

La *rétractilité* est antagoniste de l'*extensibilité*. Propriété inhérente à la fibre utérine et survivant même à la mort, elle dépend cependant en partie de la nutrition ou tout au moins de la composition chimique du muscle.

Cette propriété est essentielle, car elle permet à l'utérus de revenir spontanément sur lui-même, dès qu'il tend à se produire du vide dans la cavité utérine.

La *rétractilité* est généralement mieux assurée et plus parfaite chez la primipare que chez la multipare.

Elle est moins puissante au niveau du segment inférieur et du col qu'au niveau du corps.

La *contractilité* intervient chaque fois qu'il y a dans l'utérus un corps étranger à expulser ; elle est généralement douloureuse.

La *rétractilité* et la *contractilité* sont deux propriétés absolument distinctes qui, tout en se prêtant souvent un mutuel appui, au point d'être facilement confondues, n'en agissent pas moins indépendamment l'une de l'autre.

La contraction n'est pas toujours suivie de rétraction, ni la rétraction toujours précédée de la contraction. Celle-ci enfin n'est pas constamment suivie de rétraction. Les deux propriétés sont donc bien indépendantes.

Les *tranchées utérines* sont des contractions douloureuses qui surviennent après les couches, plus souvent chez les multipares que chez les primipares.

Elles reconnaissent pour causes toutes celles susceptibles d'éveiller des contractions suffisamment énergiques de l'utérus.

Elles se produisent suivant deux mécanismes différents :

1o. Lorsqu'il y a *défaut de rétractilité* et par suite, formation de caillots qui nécessitent, pour être expulsés, l'intervention des contractions. Celles-ci sont alors d'une notable utilité ;

2o. Lorsque, *malgré une rétractilité suffisante*, les contractions persistent, sollicitées par l'entraînement, par l'emploi intempestif du seigle ou par la rétention de débris placentaires ou de caillots assez volumineux. Elles sont alors quelquefois utiles, plus souvent inutiles ou même nuisibles.

Il n'est pas toujours facile de déterminer si ces douleurs, qu'il est du devoir de l'accoucheur de chercher à calmer, sont dues à des contractions utiles ou nuisibles.

La contraction et la douleur constituent, en tout cas, deux éléments distincts. La douleur est un effet de la contraction, mais n'est pas fatalement liée à elle, puisqu'il y a des contractions indolores, quoique énergiques.

Si la contraction, dans les tranchées, est parfois utile, la douleur